OURANOS

SUMMER, 1953

5

OURANOS is a quarterly Magazine devoted to the serious study of FLYING SAUCERS. It is published in ENGLISH and FRENCH.

Abonnement : FRANCE – 1 an, 250 frs. C. Ch. Post M. Thirouin, 27, r. Etienne Dolet, Bondy (Seine). PARIS – 966-42.



OUVRAGES REÇUS

ROMANS

Jimmy GUIEU :
Le Pionnier de l'Atome (*réimpression*)
L'Univers vivant
(Editions Fleuve Noir, 1953)

Voici deux ouvrages également passionnants, qui nous emmènent l'un dans le microcosme et l'autre dans le macro cosme. Jimmy Guieu n'a pas perdu. en effet, la leçon antique qui nous dit que *ce qui est en bas est comme ce qui est en haut*. Il est piquant que le thème même de ces romans d'anticipation puisse être celui de la plus vielle tradition et que l'imagination scientifique rejoigne ainsi la "Révélation primitive" !

A travers une affabulation colorée, pleine de séduction et de vie, avec une logique et une cohérence scientifique parfaites, nous pénétrons dans le monde atomique puis nous nous élevons jusqu'au plan cosmique, et les mondes que nous découvrons s'imposent à nous avec tant d'évidence que nous concevons difficilement qu'ils puissent n'être que fiction.

Jimmy Guieu fait preuve encore une fois de la maîtrise remarquable qui hausse ses œuvres bien au-dessus du simple roman d'anticipation. Nos amis y trouveront comme nous même le plus vif plaisir et le plus grand intérêt.

192 p. 13 × 19 franco 279 fr.

N.B. *L'Invasion de la Terre*, du meme auteur (réimpression) sortira dans les prochaines semaines.

SCIENCE et TECHNIQUE

FLYING SAUCERS, par D.H.Menzel, professeur d'astrophysique à l'Université Harvard, Cambridge (Mass.) 1953 ; texte anglais (il n'existe pas encore de traduction française) Illustré de photos et schémas. 320 p. 14×21 franco 2.200 fr.

OURANOS-ACTUALITE

Supplément à la Revue - Edition française.

La formule a été un succès ! et nous remercions bien vivement nos Amis, anciens et nouveaux, d'avoir répondu avec tant d'empressement à notre attente. Dès le N° 1 les souscriptions ont épuisé tout notre stock et nous avons dû procéder à une *seconde édition, dont il ne nous reste plus que quelques exemplaires.*

SOMMAIRE du No. 2 (*à paraître fin août*)

Actualité
- Les S.V. terrestres.. et les autres, par Jimmy Guieu.
- Les "boules de feu" par Marc Thirouin.

Les enquêtes de Jimmy Guieu: Aix-en-Prov. 11 Nov. 1952.
Le courrier des lecteurs.
Les observations récentes. — Statistiques 1952 (avec une *carte hors texte*), par Marc Thirouin.
Bibliographie 1953 : ouvrages et articles.
La Vie d'OURANOS, Conférences, Radio, Télévision.
Dernières nouvelles.

★ Si vous n'êtes pas encore abonné, assurez-vous ce numéro en souscrivant dès maintenant !
1 an : 250 fr. (200 fr. pour les abonnés à la Revue).
C.C.P. Marc Thirouin.

★ L'abonnement combiné à la Revue *OURANOS* et à *OURANOS-ACTUALITÉ* vous assure la réception d'une publication toutes les 6 semaines et ne coûte que **450 fr.**

★ SUB. in U.K. for subscribers to Ouranos is 4/- per annum (5/- to others) ; U.S.A. 55 cents & 70 cents.
Contact E. Biddle, 1513, High Rd., London, N.20, Eng.

GROUPE D'ETUDES "OURANOS" (G.E.O.)

Ce Groupe comprend des spécialistes de diverses sciences et techniques. Il est ouvert à toute personne desireuse d'apporter, sous quelque forme que ce soit, sa coopération à l'étude des S.V. et problèmes connexes.

Les réunions ont lieu le 1er samedi de chaque mois et ne seront pas interrompues pendant les vacances.

Demandes d'admission à l'adresse suivante :

M. Thirouin, 27, r. Etienne Dolet, **Bondy** (Seine).

Cher Ami d'Ouranos,

RADIO MONTE - CARLO depuis le 6 Juillet passe

chaque jour à 14 h 45

(dans l'émission ZIG - ZAG)

Reprise en octobre.

As - tu vu les Soucoupes?

UNE RUBRIQUE DE

JIMMY GUIEU

Assistant scientifique et Enquêteur-Correspondant d' "OURANOS"

ET **FERNAND PELATAN**

Chroniqueur-Producteur radiophonique.

"OURANOS"

y est fréquemment cité.

- Ecoutez cette émission et, si elle vous plait, veuillez soutenir nos efforts *en adressant sans tarder* vos approbations, suggestions, opinions ou relations de témoignages (sur lettre à 15 Fr ou simple carte à 12 Fr) à : JIMMY GUIEU — ZIG ZAG — Radio Monte-Carlo —(Principauté de Monaco).

- Ne manquez donc pas d'écrire. Il sera répondu à toute question d'intérêt général et vos communications seront prises en considération. (Anonymat respecté sur demande.)

*Merci, cher Ami d'*OURANOS, *et... ne manquez pas l'écoute!*

OURANOS

OURANOS No. 5 2e année Juillet, 1953

"Douter de tout ou tout croire, ce sont deux solutions également commodes, qui l'une et l'autre nous dispensent de réfléchir."
Henri POINCARE, *La Science de l'hypothèse*, introd.

LE POINT DE VUE des ASTRONOMES (*suite*)

par Marc THIROUIN

1.—Nous suivons volontiers les astronomes quand ils déclarent, comme le directeur de l'observatoire de Greenwich, que le niveau actuel des sciences sur notre planète ne permet pas d'attribuer à l'homme la paternité des S.V. Très pertinemment Sir H.Spencer Jones ajoute:

—"L'emploi d'une arme expérimentale au-dessus d'un pays étranger en temps de paix, avec les risques majeurs que ceci comporte est inconcevable. — Instrument d'observation? — A quoi servirait-il? Il ne rapporterait pas de renseignements plus nombreux ni meilleurs que ne peuvent le faire la radio, les ballons, la photographie, les agents ou même les magazines et les revues des pays occidentaux."

Il est cependant exact, comme le note M. Danjon, que divers pays procèdent à des essais d'engins téléguidés. Ces appareils ne sont soutefois observés qu'au-dessus de certaines régions, précisément à proximité de leurs bases d'expérimentation et, malgré certaines similitudes de formes, possèdent des charactéristiques très particulières qui les distinguent nettement des "objets" observés un peu partout depuis 1947 et même avant (V. l'étude de Jimmy GUIEU: "Les S.V. terrestres ... et les autres" dans le n° 2 d'*Ouranos-Actualité*.)

2.— Il est loin d'être prouvé, en revanche, que les planètes de notre système solaire soient dépourvues de vie.

Si nous prenons comme exemple la planète Mars, nous trouvons les charactéristiques suivantes :

Atmosphère.— *Epaisseur:* de 80 à 190 km (selon les évaluations ; *pression au sol*: celle de l'atmosph. terrest. vers 20 km d'altit. ; *teneur en oxygène:* 0,15% (au moins) de celle de notre atmosph. ; *en vapeur d'eau* : do ; *en gaz carbon*: 1 ou 2 fois celle de notre atmosph. (soit: 3 à 6/10.000) ; *couche protectrice c/ les radiat. U.V.*: "couche violette" entre 10 et 20 km d'altit.

Températures.— (en degrés centigr.) *Eté*: maxim de +10 à +15°, à l'équateur, *hiver*: minim. —70° au pôle, de 0° à —40° dans les régions tempérées (la nuit: entre —10° et —60°, en toute saison).

Rythme des saisons et des jours.— Durée de l'*année* martienne : environ 2 ans terrest. (la durée des saisons est donc doublée); du *jour* martien : analogue au jour terrestre.

Gravité à la surface.— Un peu plus d'un tiers de celle de la Terre. (1 kg. devient 380 gr.)

Le physicien Paul Becquerel, de l'Académie des sciences, tire de ces données les conclusions suivantes : la pression de l'atmosphère martienne est supérieure aux tensions maxima de la vapeur d'eau aux températures ordinaires: l'eau absolûment nécessaire à la vie, et dont la présence sur Mars n'est plus guère niée aujourd'hui, peut donc facilement y exister à l'état liquide. L'assimilation chlorophyllienne y est possible, la matière vivante pourrait y puiser le carbone et l'énergie solaire nécessaires à son existence : Mars possède dans son atmosphère une couche protectrice contre les radiations U.V. plus efficace que notre couche d'ozone; les températures qui règnent sur cette planète ne sont pas inférieures à celles de la Sibérie et de l'Antarctique.

="Mes recherches sur la vie latente, déclare le professeur Becquerel, démontrent que rien ne s'opposerait à la conservation de la matière vivante, soit pendant l'été et l'automne, où la sécheresse règne sur les plateaux de la planète comme dans nos déserts, soit pendant l'hiver... D'après ces faits, je pense qu'une végétation et une faune existent sur Mars."

Les changements de coloration de certaines régions de la planète—bleu verdâtre l'été, passant au jaune-brun à l'automne—sembleraient confirmer la présence d'une végétation. Les données du thermocouple peuvent également être interprétées en ce sens. (V. les travaux de Barabastchev, Scharonov, Titchov et Tikhonov.) D'autre part, ce que nous savons de la symbiose des végétaux et des animaux à la surface de notre globe nous porterait à concevoir que sur les planètes où peut se développer une végétation, la vie animale, sous une forme ou sous une autre, n'est pas tout à fait improbable. Le Dr P. Kuiper, de Chicago, spécialiste de l'atmosphère des planètes, a lui-même admis en mars 1950 que si aucune forme connue de vie animale n'était concevable sur Mars, il fallait cependant faire exception pour les insectes.

Pour des raisons scientifiques diverses le professeur George Adamski, astronome à l'observatoire du Mt Palomar, les conseillers astronomiques de l'U .S. Air Force, et maints astrophysiciens sont persuadés que la vie existe sur Mars, voire sur Vénus ou sur d'autres planètes, non pas obligatoirement sous formes de mousses et de lichens mais peut-être à un stade permettant à la vie animale et à l'intelligence de se manifester.

Plusieurs autres indices permettent de concevoir l'existence d'êtres intelligents sur Mars; mais nous devons nous borner !

Au demeurant, si nous sommes visités par des êtres venus d'un autre monde, il n'est pas inévitable que ce monde soit une planète de notre système solaire ni même de notre Galaxie. Il existe des milliards d'étoiles, dont une proportion importante semble entourée d'un système planétaire. Il serait surprenant qu'aucune planète de ces systèmes ne réalise les conditions physiques de notre globe, propres à l'existence de l'espèce humaine.

—"La probabilité pour qu'une planète abrite une race évoluée reste faible, mais si faible qu'on puisse raisonnable-

ment l'admettre, il n'en demeure pas moins, dit fort bien M. Hubert Garrigue, de l'observatoire du Puy-de-Dôme, que notre univers est peuplé d'un nombre encore considérable de mondes habités." (*Les Ailes*, 21/6/52)

M. Danjon reconnaissait d'ailleurs lui-même, au micro de la Chaîne Nationale, le 4 janvier dernier :

—"Les conditions de la vie organique, réalisées sur la Terre, peuvent se rencontrer ailleurs."

Les étoiles les plus proches de notre système solaire sont *Proxima* et *Alpha du Centaure*, à 4,3 années-lumière. Si des voyageurs interstellaires disposaient des énormes vitesses qui semblent être celles des S.V., il ne leur serait pas absolûment impossible de franchir ces distances, surtout si ces voyageurs utilisaient en cours de route des relais artificiels.

Au surplus, nous avons feint d'admettré jusqu'ici que les formes de la vic doivent être partout semblables et que là où ne se rencontrent pas les conditions physiques que nous connaissons sur la Terre elle est incapable de prendre racine. L'expérience nous renseigne pourtant sur l'étonnnnte plasticité de la vie et ceci devrait nous rendre plus prudents dans nos affirmations. Il est bien évident que si nous ne connaissions ni les poissons ni les oiseaux, d'éminents savants nous auraient démontré depuis longtemps qu'on ne saurait vivre dans l'eau puisqu'un poumon ne peut y respirer, ni s'élever dans l'air en raison de la légèreté de cet élément (ce fut déjà un peu la querelle du "plus lourd" et du "plus léger" que l'air au début de l'aviation).

M. Audouin Dollfus, astronome à l'observatoire de Meudon reconnait qu' "on peut imaginer certains types de vie" sur Mars, mais que les êtres y "seraient très différents de nous." (Aé-C.F. 5/2/53).

—"Je reste convaincu, déclare de son côté M. H. Garrigue, qu'il peut exister des êtres très évolués dans des conditions physiques différentes des nôtres." (*Les Ailes* 21/6/52)

C'est un lien commun, d'ailleurs, de rappeler l'extra-

ordinaire diversité des formes de vie à la surface de notre globe et leur remarquable adaptation au milieu, au relief, à l'altitude, à la pression, à la température, au régime hydrographique. Lambert, dans ses Lettres cosmologiques (1765) s'en émerveillait déjà. Il y a des mouettes pillardes à 300 km du Pôle sud, des condors à 9.000 m. d'altitude dans les Andes, des limaces de mer par 10.000 m. de fond. Le chameau—et le cactus —résistent à la soif en se constituant des réserves d'eau, la baleine à l'asphyxie grâce à d'immenses sinus veineux, les conifères sibériens au froid en s'enveloppant d'une zone de chaleur et en absorbant les radiations infra-rouges.

Nous constatons, d'autre part, l'existence d'organes analogues sur des lignes d'évolution divergentes (ex. : l'aile de l'insecte et celle de l'oiseau, l'œil du vertébré et celui du mollusque, etc.) et nous voyons parfois ces mêmes organes se former à partir de tissus différents (ex. : la rétine des vertébrés provient de l'encéphale, celle du mollusque de l'ectoderme).

La composition chimique de certains tissus appelés à jouer des rôles identiques chez diverses espèces peut même être très différente suivant ces espèces : squelette calcaire des vertébrés, carapace cornée des arthropodes ; sang à base de fer chez les vertébrés, de cuivre chez les mollusques et les crustacés, de manganèse chez d'autres.

Les modalités de la vie ne paraissent donc pas enfermées une fois pour toutes dans des cadres fixes ; la vie semble au contraire capable à la fois d'utiliser les moyens les plus variés pour réaliser un mode donné d'existence et de modifier ce mode d'existence lui-même lorsque le milieu l'exige.

On peut logiquement admettre que la vie est capable de s'adapter à d'autres milieux encore, à d'autres conditions physiques rencontrées sur d'autres mondes.

Comme l'a fort bien noté, par exemple, Sir H. Spencer Jones lui-même, "si, sur les planètes de notre système so-

laire telles que Vénus ou Mercure où la température est beaucoup plus elevée que sur la Terre, se trouvaient des êtres dont les cellules fussent constituées de silicium au lieu de carbone, ces êtres pourraient supporter des températures jugées jusqu'ici incompatibles avec la vie."

(*Nous terminerons définitivement cette étude dans notre prochain cahier; nous nous excusons bien vivement de cette ultime report.*)

Les Données actuelles du problèmes des S.V. (IV)

L'hypothèse des phénomènes physiques naturels. — Notre collaborateur H.Chibbett publie dans la partie anglaise du présent cahier une pertinente et spirituelle exécution des invraisemblables théories qui prétendent expliquer les S.V. par les mouvements des corpuscules rouges de l'œil ou le passage d'araignées migratrices mélangées aux duvets de chardons .. Nous ne nous occuperons pas ici de ces "erreurs des sens", dont les commissions d'enquêtes U.S. ont depuis longtemps fait justice en leur accordant une place de choix parmi les 2% de mystifications dont elles ont été l'objet, plutôt que dans les 15% d'observations réelles (au minimum) qui restent à expliquer sérieusement !

Beaucoup d'efforts ont été faits pour rendre compte de ces "15%" par des causes physiques naturelles ; à juste titre d'ailleurs, car avant de recourir à une explication nouvelle il fallait bien tenter de les ramener à des faits connus.

Les théories sont innombrables. Mr D. H. Menzel, professeur d'astrophysique à l'Université Harvard, de Cambridge (Massachusetts), vient de réunir les siennes dans un ouvrage de 320 pages ("Flying Saucers") fort artistique et abondamment illustré, dans lequel il s'efforce de démontrer que les S.V. ne sont que des phénomènes de mirage, de réflexion ou de réfraction dans la brume ou les couches de cristaux de glace atmosphériques, les manifestation magnétiques parentes des aurores boréales, des formes exceptionnelles d'étoiles filantes, et quelqués autres curiosités na-

turelles dont nous n'avons pas encore l'explication complète.

Nous avons lu soigneusement cet ouvrage qui constitue, certes, un document essentiel, et que nous avons trouvé fort opiniâtre, mais nous persistons à ne pas comprendre comment on peut par ces moyens expliquer des phénomènes tels que le globe lumineux de l'aérodrome de Fargo, les mystérieuses rencontres des pilotes Chiles et Whitted et de bien d'autres' les boules de feu vertes du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, la flotte aérienne et les chutes de fils d'Oloron ou l'atterrisage d'un "cigare" à Marignane.*

Incontestablement, les explications de D.H.Menzel se rapportent non pas aux "15%" mais à la portion complémentaire d'observations que l'on avait peut-être insuffisamment expliquées jusqu'ici par les météorites, les avions, les oiseaux et les ballons-sondes !

Qu'on nous permette de rappeler à cette occasion que M. de La Palice considère comme un des principes de l'étude des S.V. que:

> "Tout système d'explication doit être valable non seulement pour l'un ou l'autre des phénomènes observés, que des séries de caractères communs relient étroitement entre eux, mais pour l'ensemble de ces phénomènes."

M. Th.

---

* La faiblesse de certaines explications saute, en outre, aux yeux; comment croire, par exemple, que la réflexion d'un feu d'automobile sur les nuages puisse "produire" une S.V. alors qu'un projecteur de D.C.A. n'engendre bien souvent qu'une pâle lueur comparée aux éclats observés ? Et le pinceau lumineux reste-t-il invisible ? et les cahots de la route n'impriment-ils pas au spot lumineux un tremblement caractéristique ? Enfin comment expliquer les évolutions en tous sens et les passages de lumières vertes ou rouges (Ancenis-Oudon, 10/8/50 : St Loup (Hte S.), 11/11/51 ; Le Bourget, 13/6/52 ; etc.) ?...

To be published about the middle of September.

FLYING SAUCERS HAVE LANDED!

DESMOND LESLIE &

GEORGE ADAMSKI

Price 12s 6d

Publishers : T. WERNER LAURIE, Ltd.

★ The Book is divided into two parts. In one chapter Mr. LESLIE has collected records of hundreds of sightings dating from 1290 A.D. down to the present day. He then delves into...

★ ancient history to discover in Indian & Sanskrit records details of actual prehistoric flying machines that closely sesemble the Saucers of today.

★ Desmond LESLIE then hands over to George ADAMSKI, who relates in detail how, with six companions, he saw a Flying Saucer land in the desert near his home and how he encountered a visitor from Outer Space.

★ Included in the book are a number of startling photographs showing not one but several distinct types of Saucer in greater detail than ever before.

What is it ? Fact or Fancy ?

Read the book and see what YOU think !

OURANOS
A Quarterly Review devoted to
FLYING SAUCERS, etc.

No. 5 SUMMER 1953

FLYING SAUCERS and the EXPERTS

Flying Saucers are very much in the news just now & "experts" are very busy trying to 'debunk' the countless observations made by reputable people as to their reality. Perhaps it is now time that these experts were themselves 'debunked'.

Who are these alleged 'experts'? They consist, in the main, of astronomers, physicists, psychologists, meteorologists, medical men, and – last but not least – military authorities.

The latest of these 'debunking' efforts comes from the intelligence chief in charge of the American official investigation into the Flying Saucers scare. He says: "Every single saucer turned out to be the sun shining off the wing or body of a distant plane, or a jet, or a weather balloon, or it was a reflection off a water tank or something else that is readily explainable. I don't know what it takes to convince the public, but there are no such things as flying saucers. They just don't exist." He adds: "It's a lot of damned nonsense. At the end of nearly every flying saucer report... stands a crackpot, a religious crank, a publicity hound, or a malicious practical joker..."

Well, well ! I wonder what all the reputable observers and trained eye-witnesses think of that ?

But this American intelligence officer has not been alone in trying to de-bunk the Saucers. Not by any means. For years past the experts have been advancing 'explanations' almost without cessation, and no doubt these efforts would carry some weight with thinking people, were it not for the fact that they seldom agree.

The unthinking public is inclined to accept the dicta of the scientists without realising that specialists—whether they be doctors, psychologists, astronomers or military men—are essentially narrow-minded in the sense that the fields of their respective studies are now so vast and complicated that they have little time or desire to consider their implications or impact upon other apparently unrelated realmsof enquiry. This is how it should be, of course. The field of correlation of observed facts is that of the philosopher, and

what philosopher has so far dared to make any detailed remarks on the subject at all, with the exception of Prof. Joad, who said: "As to the reported facts, I neither believe or disbelieve. I have had no means of examining the evidence. As to the possibility, why not ?" Being wise in his generation, the Professor 'sat on the fence'. But do the psychologists, the astronomers, the militarists, do likewise? Not on your life!

In July, 1947, a famous psychologist ventured into the controversial lists. Without—obviously—examining the vast accumulation of data which even then existed, he blithely "proposed to explain... how, if you wish to see a Flying Saucer...you can make absolutely sure of not being disappointed." Such naïve assurance is to be admired, were it not indicative of a mind trained in psychological affairs and little else.

The psychologist put it all down to 'suggestibility'. Presumably one should first desire — very, very much — to see a Flying Saucer. And then the wonderful mechanism of the human mind will help you to see one. You can also apply the method to Loch Ness monsters, the Angels of Mons, and the Folies Bergere. How very delightful!

Another 'expert', a Group Captain, ventured into print with this effort: He believed that—" the Flying Saucers are specks of dust surrounded by sunlight, about two feet away from the observers' eyes. They appear to be large objects miles away."

Not to be outdone, officials at the Australian Institute of Applied Psychology stated that the claims by witnesses of Flying Saucer phenomena were: "not so much mass hysteria as collective illusion"; while a professor at Sydney University advanced a pundit-like explanation that the F.S. were: "the red corpuscles of the blood passing in front of the retina."

This latter theory was supported by a U.S. Army medical chief, who, however, went so far as to say it was the *only* logical explanation. He added: "Look fixedly at a bright, uniform surface such as the sky. One sees disc-like objects moving swiftly out of one's field of vision. The condition is caused by small objects in the eye, behind the lens."

But, alas, the magazine of the Royal Meteorological Society advanced an alternative theory, concerning spiders and their cobwebs: "An experienced observer in Ontario has seen a series of spherical objects moving across the sky at about fifty miles an hour. He

watched them through field-glasses, and decided they were cobwebs of about a foot in diameter. He could make out long threads, and said that some seemed to have thistledown entangled in them. They were visible only when the light struck at a certain angle. To untrained observers these cobwebs would have seemed like the mysterious Flying Saucers."

Another 'expert' — this time at the Royal Observatory, Greenwich — said: "All these descriptions of Saucers could apply to the Perseids. They are visible up to 16th August, and can be as bright as the brightest planet."

It seems clear that these specialists, admitted experts in their own fields, are inclined to view isolated F.S. incidents through spectacles tinted with the colour of their own subjects. They ignore the fact that their theories should cover *all* the known facts to be worthy of serious consideration; and none of the so-called explanations advanced so far even attempt to do this.

When Captain Thomas Mantell chased a Flying Saucer in the skies south of Fort Knox, Kentucky, was *he* suffering from an overdose of 'suggestibility'? Did he spend a considerable amount of time and petrol chasing a metallic 'will o' the wisp' or was he partaking in an instance of "collective illusion"? Perhaps the disintegration of his fighter was the result of an unfortunate collision with spiders' cobwebs; or, maybe, some of those sunlit specks of dust got in his eyes, and made him dive his machine at the ground!

Suggestibility, spiders' webs, or 'spots before the eyes' may serve as rather weak explanation of isolated F.S. incidents, but in the foregoing case hundreds of people had seen the object at Madisonville. Ninety miles away and thirty minutes later it had arrived over Godman Airfield, and was seen by every man there. Were these officers and men all "crackpots, religious cranks, publicity hounds, or practical jokers"?

In 1948, a Mr. E.G. Hall, of Boise, Idaho, was fortunate enough to obtain a theodolite observation on a Flying Saucer. The instrument indicated that the machine was about 4000 feet up and its size that of a smallish plane. It was travelling too fast for its speed to be calculated at that height. Then, in 1949 an official at White Sands declared that observations by means of a photo theodolite showed one F.S. to be thirty-five to forty miles high — an egg-shaped craft of fantastic size travelling at a speed of three to four miles per second.

Doubtless, some genius of a misguided 'expert' will now explain that the theodolite observations were erroneous, and that the smallness of the sunlit dust particles two feet away were responsible for the illusion of tremendous speed and height.

The 'red corpuscle' theory could be held to explain *some* of the reports of F.S. During 1947, Professor Cotton of Sydney, Australia suggested that his students look up at a fixed point while standing perfectly still. Twenty-two reported objects similar to F.S. within ten minutes. Professor Cotton then added that the objects were "caused by the movement of red corpuscles passing from the retina of the eye..." and hinted that these were the fabulous F.S.

It is true that this effect *can* be obtained by the method indicated ; but one would have to be decidedly naïve if not moronic, to mistake this subjective condition for an objective observation. It is cqually true that these fleeting subjective visualisations are spherical in shape, but it is just at this point that the theory fails in regard to an explanation of the F.S. Not all reported F.S. are round or oval. Some are long, like airships, and others are triangular or even cone-shaped.

For example : In April, 1950, airport officials at Vancouver saw an object two hundred feet long, shaped like an ice-cream cone, flying at seven hundred miles an hour. In November two men at Barrow-in-Furness saw "something like a Zeppelin, with a transparent centre...It was a cross between a submarine and a barrage balloon." Then, an observer at Doncaster saw "a cigar-shaped object—as long as the width of a full moon—about a thousand feet up. It had blunt ends which were dark. The middle was transparent..."

In July 1948, the ground staff of the Robbins Air Force Base at Macon, Georgia saw "a huge, cigar-shaped machine which streaked overhead tralling a brilliant exhaust of multi-coloured flame." This same vehicle was seen an hour

later by two pilots in an aeroplane, who came within seven hundred feet of it. They described the object as about "one hundred feet long, and wingless."

In November, 1882 an astronomer, E.W.Maunder, saw a strange celestial object from the Royal Observatory, Greenwich. It was observed with a large telescope. "The thing was cigar-shaped, like a torpedo." Had it not appeared before the Zeppelin was invented, it might have been described as a machine of that shape.

In 1890 several large aerial phenomena were observed over the Dutch East Indies. They were described as "roughly triangular, about one hundred feet on the base, and two hundred feet on the sides."

Then, a year or two ago, a Captain Sperry was flying over Mount Vernon in Virginia, when he found that his machine was being encircled — literally — by something described as a "submarine with lights", although his own plane was going at three hundred miles an hour.

It will be agreed that the 'blood corpuscle' theory, or other facile theories of the kind, simply cannot be stretched to cover facts of the nature described. The "experts" must try again, or remain discreetly silent until they can produce a single comprehensive theory which will cover all the known facts—which include theodolite observations and photographs. — H. CHIBBETT

BRIEF NEWS FROM THE SAUCER WORLD

SPACE TIMES, a mimeographed amateur magazine published by the Nor'west Science-fantasy Club, 47, Alldis St., Gt. Moor, Stockport, Cheshire. Monthly. Sub. 7/6 a year, which includes membership of the Club.

I think sometimes that the amateur magazines so enthusiastically produced by science-fiction "fans" are often more interesting than the professional magazines. *Space Times* certainly is full of interest and what it has to say is well worth reading if you are interested in this sort of literary fare.

I first came under the spell of science-fiction about 1908 with Jules Verne and a year or two later H. G. Wells; considerably later came the early *Amazings* and *Wonders.* But s.-f. no longer makes much appeal to me. Most of the themes which were thrilling when new have become sadly hackneyed and a story which grips is rare today. Or so it strikes me.

But the anti-human nightmare world of the future which s.-f. writers so often portray is to me an abomination. Maybe it is on the way but one need not look far in this *anno diaboli* 1953 to perceive that it carries within itself the seeds of its own destruction...

I personally agree with Eric Gill and prefer a *human* world ruled over by the Christian Church.

ATLANTIS, organ of the Research Centre Group (*Atlantis Research Centre, Hörbiger Institute, Avalon Society*). In the May 1953 issue, the genial Editor, and President of the Research Centre Group, Mr. Egerton Sykes, has kindly put in an advt. for OURANOS, which will, we hope, bring us some new friends.

The contents of this issue of ATLANTIS are: Flood Myths and History, A revised Hörbiger Theory, Plato and the Critias, Can there be Ice on the Moon? A New System of Weights and Measures.

Membership of the Research Centre Group is £2. 2. 0 per annum and includes ATLANTIS, free admission to the

lectures which are given during the winter at Caxton Hall and reduced terms for the excursions held during the summer months. The subscription to ATLANTIS alone is 13/6 per annum. The Secretary of the Research Centre Group is Mrs. K. E. SYKES, 14, Montpelier Villas, Brighton 1.

Connected with the Centre is the Markham House Press, Ltd. — See advt. on coloured page.

The B.S.R.A. ARTICLES in N° 4 brought me several letters of approbation and requests for more. There was also a complaint from one reader that it was too "occult". Actually, there was *nothing* that could be called "occult" in the ordinary sense of the word, apart perhaps from my reference to the existence of mediumistic communications regarding the F.S. That behind a mass of self-deception, fraud and delusion there is a solid core of *real* "psychic" or paranormal phenomena can be denied today only by those who are either ignorant of the evidence or too prejudiced to be capable of understanding it.

But whether mediumistic information about the F.S. really comes from the sources from which it is alleged to come, and if so, whether it is reliable, is another matter altogether and one that must be judged as carefully as possible in the light of all available facts and in the full realisation that *complete* certainty is impossible.

R.R.S. NEWS for the advancement of **Rocketry** and **Astronautics**: published by the Reaction Research Society, Post Office Box 1101, Glendale 5, California. No. 70, Apl. 1953.

This journal is extremely interesting from all points of view but we are concerned with an article "Flying Saucers: Invective or Sanity?" This deals mainly with books on the F.S. It very rightly — to my mind— regards Keyhoe's as the best ("...a painstaking, thorough piece of reportage which still reads better than any of the books which followed it.")

Scully's *Behind the F.S.* comes in for some rough treatment ("...the claims — completely unauthenticated — made in it that the F.S. were piloted by little men from the planet Venus"), the whole tale of the grounded disks being

regarded as a hoax. ("The solemn announcement that visitors from space used as their system of measurement one which was identical with that of earth [feet and inches] was a piece of foolishness that revealed the tale as a hoax to any thinking person.") There is something in this.

Gerald Heard is not altogether approved of, either. ("*Is Another World watching?* was a long-winded affair, told in an infuriatingly superior manner, padded out with superfluous quotations...") To me, this criticism seems unduly harsh. There is good stuff in Heard's book and the "superior manner", if indeed it really exists, is a minor matter. This book aroused much interest in the F.S. and thus did good service from our point of view. The more intelligent interest is taken in the problem, the better.

The writer then moves on to discuss the recently published book *Flying Saucers* by Dr. Donald H. Menzel, professor of Astrophysics at Harvard University, which "completely fails to fill the requirements and in fact does more to damage the scientific side of the case than it does to uphold it." "Dr. M. lets it be known, very gently of course, what he, as a Scientist, thinks of the poor benighted individuals in the U.S. ... fools and knaves ... out in their back yards every Sunday, making faked photos of F.S."

"Being a specialist, Dr. Menzel interprets everything in terms of his own field and ignores and derides all the rest... He only reproduces one photo (the Lubbock Lights), which he undertakes to explain." Doubtless because some of the others would show up his "explanations" in their full absurdity.

"Dr. M. is almost as denunciatory in his attitude toward the military as Scully and Heard—possibly because a number of military experts have testified that his theories could not possibly explain the radar and other sightings which have been made... He displays amazing obtuseness in the presence of what seems to be perfectly plain language when it is contained in an Air Force document."

A book such as this no doubt does good work up to a point. It is a useful reminder that not all alleged Saucer observations are what they might seem to be and that a good deal can be explained by purely natural—if sometimes unusual—phenomena. Had Dr Menzel been content with this, we would have no quarrel with him. It is when he tries to make out that *all* F.S. phenomena can be explained in his way that he is ensuring that at some future date the writings of yet another Expert will add to the gaiety of the nations... —E. BIDDLE.

Since our last issue was printed, we have made a most important discovery — viz. and to wit

THE FLYING SAUCER CLUB

and its extremely interesting and valuable Journal, published Quarterly & under the Title of

FLYING SAUCER NEWS.

It is not a local Club but has members in all parts of the U.K., as well as overseas. Membership, including the Journal, is 3s 6d a year, or 2s od if, exceptionally, you want the mag. only.

We most strongly urge readers to contact the Secretary (Mr. Richd. Hughes), Flying Saucer Club, 42, Rothbury Road, Hove 3, Sussex. A *Stamp for reply, please. Thank you.*

In France the Journal may be ordered through M. Thirouin—110 frs for one year.

LES SOUCOUPES VOLANTES ET *Nostradamus*

par Me M. Alliaume, de Chartres.

OURANOS, toujours soucieux de ne laisser dans l'ombre aucun aspect du problème des S.V., a demandé à Me Alliaume, spécialiste du prophète de Salon de nous dire si, à son avis, les Centuries ne contenaient pas des allusions aux S.V. L'auteur de "Magnus Rex" a bien voulu nous répondre ce qui suit que nous rapportons en toute objectivité.

Cher Monsieur. — Vous n'ignorez pas que votre question est particulièrement ardue ; je vais cependant m'efforcer d'y répondre d'une manière aussi intéressante et positive que possible.

Michel de Nostradame, c'est le nom de ce prodigieux prophète, a pu prédire en 10 Centuries, tous les principaux faits et gestes devant illustrer notre histoire depuis Henri II jusqu'à la très prochaine venue du très Grand Roi de France qui sera Empereur des Etats Européens en gestation. Ce Roi de Delte, descendant de Ste Clotilde, de Charlemagne et de St Louis, avec du sang de César, doit venir prophétiquement dès après l'orage qui monte, pour donner au monde, avant beaucoup moins qu'un lustre d'années, la grande paix que nous désirons tous.

Cet orage est très proche ; une profusion anormale de signes célestes et terrestres nous avertissent, mais, au lieu d'y croire, on se gargarise de dénégations et on mésestime l'étude de leur ordonnance. Seules des petites revues comme la vôtre font exception et je vous en félicite chaleureusement.

Sous une forme allégoriquement occulte, amphibologique et cabalistique Nostradamus n'a pas manqué de prédire tout ce qui nous préoccupe : je cite :

1°. — L'invention de la poudre à feu qu'il nomme : *fouldre à vierge* du latinisme *fulmen a virga* (fumée du salpêtre).

2°. — Celle des aérostats qu'il dit : *Istra de Montgaulfier.*

3°. — Celle des sous-marins, qu'il baptise *poissons de fer.*

4°.—Celles des avions et hydravions qu'il nomme, les premiers: *sauterelles*, les seconds: *locustes*.

5°.—Celles des tanks qualifiés : *taons*.

6°.— Et celle des explosifs atomiques et nucléaires avec leurs conséquences fulgurantes, ainsi que je suis en mesure de l'établir.

Pour les heures sombres du grand trouble mondial actuel, il a prédit de nombreux signes annonciateurs de l'orage : grêles, tempêtes, inondations, dévastations, grèves, y compris un astre "crinite" qu'il a nommé par ailleurs *comète*, puis *deuxième soleil*, dont je crois, par la cabale, avoir perscruté le sens caché, mais, ni de près, ni de loin, je n'ai relevé ni vu exprimé le terme "soucoupes volantes". Il n'existe rien non plus qui puisse avoir trait à une possibilité de communication interplanétaire.

Donc, à mon avis, il serait sage de classer ce que peuvent être les S.V. dans une catégorie moins fabuleusement imaginative que celle avancée par certains journaux avides d'intrigues. La vérité est ailleurs. Les astronomes et les grands maîtres de l'aviation qualifient d'illusions et d'imaginations ce qu'affirment avoir vu des témoins dignes de foi, mais ils n'ont jamais pu nous établir que cela n'est pas des expériences secrètes d'engins de guerre téléguidés marchant par réaction ou autrement. Leur dénégation peut ressembler à celle des médecins à l'égard du chimiste Pasteur. Les reniements et les théories d'impossibilité n'expliquent rien.

Parmi les signes prodigieux du ciel, Nostradamus a prédit notamment, je viens de l'écrire, un astre "crinite". Voici son oracle :

CENTURIE II — QUATRAIN XV.

Un peu devant Monarque trucidé
Castor et Pollux en nef astre crinite
L'erain public par terre et mer vuidé
Pise Ast Ferrare Turin terre interdite.

Le Monarque en question est occultement le Grand Roi prédit parce que trucidé est à lire: 1°.— à l'indicatif passé : tué (son règne figurément tué) ; 2°.— au présent par

l'anagramme de ce mot qui est: du récit (le Monarque de la prédiction) ; 3°.—et au futur par un deuxième anagramme qui est: dit reçu (pour prédit qui sera reçu) et son nom de famille CAPET se trouve dans Castor et Pollux, les deux plus belles étoiles des Gémeaux qui synthétisent Pastor Angelicus et le Grand Roi. Ce signe paraitra donc avant l'ère du Grand Roi à l'époque précisée ensuite. Ce sera quand la monnaie publique sera avilie et quand l'Italie et la France seront en grands troubles.

Voici pour le même fait un autre oracle :

CENTURIE VI — QUATRAIN VI.

Apparoistra vers le septentrion
Non loing de Cancer l'estoille chevelue
Suze Sienne Boece Eretrion
Mourra de Rome grand la nuit dispareu.

Pour ceux qui ne sont pas préparés à comprendre et qui ignorent les clefs de lecture du secret que j'ai découvert le sens concret reste trompeur incompréhensible et médusant, mais cet oracle dit en 4 vers peut-être plus de 4 pages de prédictions ; c'est ce prodigieux, absolument fermé aux profanes, qui donne la lumière de la prophétie et c'est intraduisible en 10 lignes. Je n'ai pas cette possibilité dans un tel raccourci. Quand la méthode que j'utilise sera publiquement reconnue, nous aurons, je vous assure, le Grand Pasteur et le Grand Roi aujourd'hui nécessaires pour établir la grande paix prédite.

Les Centuries doivent surtout se lire par transparence visuelle en trois temps, passé, présent, avenir, et cela par le moyen des clefs algébriques et gématriques de la Cabale des anciens prophètes Juifs dont je donne les règles dans mes livres.*

---

* Me Alliaume, ancien notaire, 3 Rue de Beauvais à Chartres est l'éditeur de ses livres : 1° MAGNUS REX de Nostradamus, 2° PREDICTIONS VRAIES. Les deux franco 600 fs. Réglement à la commande par C. P. Paris 155-62. *Magnus Rex*, belle brochure illustrée 21 × 14. 240 p.

Me Alliaume complète sa divulgation par des *Circulaires Confidentielles Périodiques* reservées exclusivement à ses acheteurs ; Conditions particulières.

Pour terminer, je me résume en vous déclarant que je crois que nous verrons tous cet "astre crinite" dans très peu de temps ; que l'espérance qu'il sera, suivant le sens occulte de ses entrailles et de ses anagrammes : "à rit serein" pour ceux qui croient aux prophéties et à mes traductions ; "car et sinistre" pour les incorruptibles profiteurs de la démagogie, tout en pouvant être "nitrite" ainsi que l'indique un troisième sens.

Espérant que mon point de vue servira l'objet de votre entreprise je vous prie d'agréer...

M. ALLIAUME.

Another Discovery !

This time it is an American organisation —the **International Flying Saucer Bureau,** of Bridgeport, Conn., with a British representative in the person of Capt. E. L. PLUNKETT, of 71 Chedworth Road, Horfield, Bristol 7. With this organisation, as with the **The Flying Saucer Club,** *Ouranos* will collaborate closely.

The I.F.S.B. has representatives in Gt. Britain, Canada, France, New Zealand and Australia ; its own Department of Investigation ; an International Council and a quarterly magazine (*Space Review*).

Make no mistake : *Space Review* is GOOD and worthy of every support. I have just received the July 1953 issue, which contains, inter alia, *The Mars Explosions and the F.S.* by Lonzo Dove, astronomer, *A New Approach to the Saucer Problem,* by Graham F. N. Knewstub, engineer, *Have we or Russia reached the Moon?* by Florence Kalan, *Fantasy v. Logic* by Dominic C. Lucchesi, aeronautics engineer, *Pre-1900 Sauces sightings,* by Donald G.Wiggins, etc.

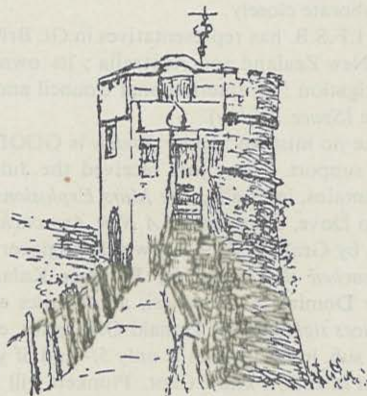
The sub. in Gt. Britain is only 5/- and if you are really interested in F.S., I know Capt. Plunkett will be delighted to hear from you—especially if you enclose a postal order !

AND YET ANOTHER..!

This time it is the FLYING SAUCERS INTERNATIONAL of P.O. Box 34, Preuss Station, Los Angeles 35, California. We have received a copy of their little periodical SAUCERS, in which a remarkable amount of information is compressed into 4 photolithographed pages.

We understand that the F.S.I. is organising the *World's First Saucer Convention* in California August 16-18th. For report, see (*we hope!*) our next issue.

Needless to say, we shall collaborate fully with the F.S.I.





Published by Marc Thirouin, 27, rue Etienne Dolet, Bondy, (Seine) France & Eric Biddle, 1513, High Road, London, N.20, England & printed by E. Biddle at above address.